



N° 11F0019MIF au catalogue — N° 255

ISSN: 1205-9161

ISBN: 0-662-74405-5

## Document de recherche

Direction des études analytiques  
documents de recherche

# Sommaire de « Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies »

par Feng Hou

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail  
24-F, immeuble R.-H.- Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

# **Sommaire de « Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies »**

**par Feng Hou**

**11F0019MIF n° 255  
ISSN : 1205-9161  
ISBN : 0-662-74405-5**

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail  
24-F, immeuble R.-H.-Coats, Ottawa, ON K1A 0T6

Pour obtenir plus de renseignements :  
Service national de renseignements : 1 800 263-1136  
Renseignements par courriel : [infostats@statcan.ca](mailto:infostats@statcan.ca)

**Juin 2005**

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement pour les besoins d'études privées, de recherches, de critiques, de comptes rendus ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, de le stocker dans un système de recouvrement ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen – électronique, mécanique ou photographique – que ce soit, pour quelque raison que ce soit, sans en avoir auparavant obtenu la permission écrite des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada K1A 0T6.

Also available in English.

## **Note de reconnaissance :**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les gouvernements et les autres institutions du pays. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

## 1. Introduction

En 1981, environ 58 % des immigrants arrivés au Canada au cours des 10 années précédentes vivaient à Toronto, à Vancouver et à Montréal; en 2001, cette proportion était passée à 74 % (Statistique Canada 2003), ce qui a déclenché une discussion sur les avantages d'une « répartition géographique mieux équilibrée des immigrants » (Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) 2001). Les politiques visant à orienter les immigrants vers d'autres destinations que les villes carrefour de plusieurs pays occidentaux sont axées sur le choix de la destination finale et peu d'efforts ont été déployés pour influencer la mobilité par la suite. Mais ces politiques n'auront les résultats attendus que si les régions qui ne servent pas de porte d'entrée arrivent à conserver les immigrants ou à maintenir l'équilibre entre la migration interne et la migration externe. À cette fin, la présente étude examine dans quelle mesure la concentration géographique des principaux groupes d'immigrants arrivés au Canada au cours des deux dernières décennies s'est modifiée au fil du temps et procède pour ce faire à une comparaison entre les immigrants arrivés pendant les années 1970, 1980 et 1990, d'abord au point de vue de leur concentration dans les destinations initiales, puis de leur dispersion géographique subséquente. Elle accorde une attention particulière au profil de dispersion des groupes dont le lieu d'établissement initial avait été influencé par des politiques gouvernementales et examine le rôle des collectivités d'immigrants déjà établies dans la répartition géographique des nouveaux immigrants.

## 2. Études antérieures et cadre théorique

La concentration géographique des immigrants ne semble pas changer au fil du temps. Ce phénomène est souvent expliqué par l'hypothèse des affinités de groupe, selon laquelle les collectivités ethniques déjà établies ont une forte influence lorsqu'il s'agit d'attirer et de retenir les immigrants (Gurak et Kritz 2000; Kritz et Nogle 1994; Lieberman et Waters 1987; Newbold 1999), en raison en partie des réseaux sociaux et des ressources institutionnelles qu'elles offrent. Cependant, les études précédentes n'ont pas révélé si les affinités de groupe reflètent surtout la taille des populations d'immigrants préexistantes ou la présence d'un réseau de parents et d'amis proches. Cette distinction a des conséquences stratégiques importantes. Si c'est la taille qui importe le plus, les régions où de grandes collectivités sont déjà établies attireront plus de nouveaux venus que les autres et cette poursuite de l'immigration fera augmenter davantage la concentration géographique des immigrants d'un même pays d'origine. Par contre, si c'est l'existence d'un réseau familial qui est importante, les immigrants déménageront et resteront dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée, pourvu qu'ils y aient des amis ou des parents.

Dans la présente étude, l'influence de la taille des collectivités d'immigrants déjà établies sur la répartition géographique des principaux groupes d'immigrants est envisagée sous trois angles particuliers : nous examinons en quoi les cohortes successives d'immigrants d'un même pays d'origine diffèrent quant au choix de leur destination initiale et quel est le rôle des collectivités d'immigrants déjà établies, d'après l'évolution de la répartition géographique des immigrants pendant les années qui suivent leur arrivée au pays, et nous isolons sur le plan statistique les effets de la taille des collectivités d'immigrants déjà établies de l'incidence d'autres attributs du lieu d'établissement, en tirant partie des données regroupées de cinq recensements consécutifs et en procédant à la modélisation logit conditionnelle des choix.

### 3. Données et méthodes

Cette étude utilise les données de cinq recensements canadiens consécutifs ayant eu lieu de 1981 à 2001, grâce auxquels il est possible d'examiner l'évolution de la concentration géographique d'une cohorte donnée d'immigrants. Les immigrants sont regroupés en cohortes par période de cinq ans, soit 1976 à 1980, 1981 à 1985, 1986 à 1990, 1991 à 1995 et 1996 à 2000. L'étude porte sur 15 groupes d'immigrants provenant des 10 principaux pays d'origine dans le recensement de 1981 ou de 2001, selon le nombre d'immigrants qui sont arrivés au pays au cours des cinq années précédentes. Les États-Unis, la Chine, l'Inde et les Philippines faisaient partie des 10 principaux pays d'origine dans le recensement de 1981 et celui de 2001<sup>1</sup>. Le Royaume-Uni, le Portugal, la Guyane, Haïti, le Vietnam et la Jamaïque ne figuraient que parmi les 10 principaux pays d'origine dans le recensement de 1981, alors que le Pakistan, l'Iran, la Corée du Sud, le Sri Lanka, l'ancienne URSS et la Roumanie ne se trouvaient que dans la liste de 2001<sup>2</sup>. Le Sri Lanka n'a pas été retenu, compte tenu du petit nombre d'immigrants de ce pays avant 1981. Ensemble, les 15 groupes choisis représentaient 65 % environ de tous les nouveaux immigrants (c'est-à-dire ceux qui vivaient au Canada depuis cinq ans ou moins) en 1981 et 63 % en 2001.

L'analyse porte sur la répartition des immigrants dans huit emplacements géographiques, soit Toronto, Montréal, Vancouver, le reste de l'Ontario, le reste du Québec et la région de l'Atlantique, le reste de la Colombie-Britannique (plus les territoires), les Prairies (Manitoba et Saskatchewan) et l'Alberta<sup>3</sup>. Comme la répartition est fortement asymétrique, le logarithme naturel de la taille du groupe est utilisé (Kritz et Nogle 1994). La taille relative du groupe des immigrants d'un pays d'origine, mesurée par la proportion de la population locale totale (Moore et Rosenberg 1995) que représente ce groupe d'immigrants, reflète l'importance de ce groupe par rapport à la population locale totale. Pour déterminer l'effet dans le temps d'une collectivité d'immigrants déjà établie sur la répartition actuelle d'une population d'immigrants, on obtient à partir des données du recensement précédent la taille absolue et la taille relative des collectivités d'immigrants déjà établies (McDonald 2003). De plus, comme les collectivités d'immigrants peuvent croître à un rythme différent selon les endroits, la taille absolue et la taille relative sont calculées pour chacun des recensements et varient en fonction du temps.

L'analyse tient compte de facteurs confusionnels éventuels, comme la taille de la population (logarithme naturel) de la région métropolitaine de recensement (RMR, ou la taille moyenne des RMR dans les régions se trouvant en dehors des trois grands centres) et le taux de chômage. Des facteurs individuels : sexe (hommes=0, femmes=1), âge, études, langue parlée à la maison et structure de la famille, qui permettent de neutraliser les différences entre les cohortes sur le plan des caractéristiques démographiques sont inclus dans les modèles multivariés. Le niveau de scolarité comprend quatre catégories : grade universitaire, études postsecondaires partielles, diplôme d'études secondaires et aucun diplôme d'études secondaires. La langue parlée à la maison comprend l'anglais, le français et toutes les autres langues. La structure de la famille comprend les personnes

1. Les immigrants chinois venaient de la République populaire de Chine, de Hong Kong et de Taïwan.
2. Les pays de l'ancienne URSS sont regroupés, puisqu'ils n'étaient pas codés séparément avant le recensement de 1996.
3. Les regroupements plus fins produisent un échantillon dont la taille trop grande ne permet pas d'estimer les modèles logit conditionnels.

hors famille, deux adultes ou plus sans enfants, deux adultes ou plus avec enfants et les familles monoparentales.

Dans la présente étude, nous utilisons un modèle logit conditionnel des choix (McFadden 1973) pour estimer la répartition des immigrants entre huit emplacements géographiques. Pour chacun des groupes, nous estimons de façon séquentielle deux modèles logit conditionnels des choix. Le premier comprend sept variables nominales pour le choix de l'emplacement géographique; il permet de déterminer si le choix de la destination initiale diffère selon les cohortes successives d'arrivants, si la répartition évolue au fil du temps et si les diverses cohortes se répartissent différemment une fois arrivées. Le second modèle ajoute les caractéristiques individuelles, la taille de la population, le taux de chômage et la taille des collectivités d'immigrants déjà établies en d'autres lieux; il permet d'estimer l'effet d'une collectivité d'immigrants déjà établie, après correction en fonction des modifications des caractéristiques démographiques et des variations des conditions démographiques et économiques locales. Nous estimons la répartition des immigrants selon la cohorte d'arrivée et les années écoulées depuis l'immigration, d'après l'estimation de chacun des modèles. Puis nous résumons la répartition entre les huit régions dans un indice de dissimilitude, afin de comparer la différence entre la répartition d'une cohorte d'immigrants pendant une certaine année après l'immigration et la répartition de la population née au Canada.

#### 4. Résultats

##### ***4.1. Modification du choix de la destination initiale chez les principaux groupes d'immigrants :***

De 1981 à 2001, les immigrants se sont de plus en plus concentrés à Toronto et à Vancouver (tableau 1). Cette tendance est attribuable surtout à la modification de la destination initiale choisie par les nouveaux immigrants. Dans l'ensemble, les immigrants arrivés pendant les années 1980 et 1990 sont plus concentrés dans leur destination initiale que ceux qui sont arrivés pendant les années 1970 (tableau 2). La proportion des nouveaux arrivants ayant choisi Toronto et Vancouver comme destination initiale est passée de 42,7 % à la fin des années 1970 à 55,5 % à la fin des années 1980. Environ 67 % de cet accroissement total résulte de la tendance générale à une plus forte concentration chez les groupes d'immigrants, tandis que les autres 33 % sont attribuables à la modification des régions d'origine.

Mais les changements dans la répartition des destinations initiales ont été plus petits dans les années 1970 et la tendance des nouveaux arrivés à se rassembler de plus en plus dans les grands centres a diminué. Seule Vancouver a vu le nombre de ses immigrants augmenter sensiblement, et a remplacé Montréal comme deuxième ville en importance au Canada pour la population d'immigrants, en raison de la préférence des nouveaux immigrants de Chine, des Philippines, d'Europe de l'Est, d'Iran et de Corée du Sud pour Vancouver. Entre la fin des années 1980 et la fin des années 1990, la proportion de nouveaux immigrants ayant choisi Toronto et Vancouver n'a augmenté que de 5,6 points, dont 31 % environ sont attribuables à la tendance générale à une plus forte concentration, et 69 % à la modification des régions d'origine.

***4.2. Redistribution après l'immigration :*** À l'arrivée, 44 % environ de tous les immigrants entrés au pays entre 1976 et 1980 se sont établis à l'extérieur des trois grands centres qui servent de porte d'entrée aux immigrants. Dix ans plus tard, la nouvelle répartition ne différait que de 5 points (tableau 2). L'effet de la redistribution varie d'une cohorte à l'autre. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, la redistribution a réduit la proportion des nouveaux immigrants à Montréal

et dans les régions qui ne servent pas de porte d'entrée; à la fin des années 1980, elle a réduit la proportion des immigrants à Montréal, mais n'a eu aucun effet sur la proportion des immigrants dans les régions qui ne servent pas de porte d'entrée. Par contre, au début des années 1990, la redistribution a fait augmenter la proportion des immigrants dans les régions ne servant pas de porte d'entrée.

Les Vietnamiens membres de la cohorte de 1976 à 1980, qui étaient en majorité (93 %) des réfugiés dont la destination initiale était déterminée par des agents du gouvernement ou des parrains privés, font exception. Bon nombre de ceux qui se sont d'abord établis dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée ont eu tôt fait de déménager à Toronto et à Vancouver. Les régions qui ne servent pas de porte d'entrée ont accueilli au départ plus de 60 % de cette cohorte, mais, cinq ans plus tard, elles n'en avaient que conservé que 47 %, proportion qui est tombée à 40 % après cinq autres années. Par contre, environ 37 % des membres de la cohorte de Vietnamiens de 1991 à 1995, dont une petite fraction seulement étaient des réfugiés, vivaient à l'arrivée dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée : cette proportion n'avait pas changé cinq ans plus tard.

Ce résultat correspond à celui d'études ayant montré la très grande mobilité des réfugiés qui se voient assigner une destination initiale (Desbarats 1985; Simich 2003). Ce que ne montrent pas ces études cependant, c'est qu'en dépit de leur grande mobilité, la plupart des réfugiés qui se sont établis initialement dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée y sont restés longtemps après leur arrivée. Dans le cas de la cohorte de Vietnamiens de 1976 à 1980, 57 % de ceux qui avaient été placés dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée aux immigrants s'y trouvaient encore 15 ans plus tard.

Tableau 1. Répartition en pourcentage des immigrants selon la région géographique, 1981 et 2001

		Toronto	Vancouver	Montréal	Reste du Québec et provinces de l'Atlantique	Reste de l'Ontario	Prairies	Alberta	Reste de la C.-B.
Personnes nées au Canada	1981	9,2	4,6	12,3	26,4	23,8	8,6	9,1	6,0
	2001	10,7	5,0	11,4	23,4	24,4	7,8	10,3	7,1
Tous les immigrants	1981	29,7	10,0	11,9	3,6	23,3	5,9	9,3	6,4
	2001	37,3	13,5	11,4	2,6	18,7	3,3	8,1	5,1
<b>Selon le pays de naissance</b>									
Chine	1981	32,8	31,0	5,4	1,5	8,9	4,1	12,3	4,2
	2001	41,1	36,6	4,6	0,8	6,3	1,5	7,6	1,6
Inde	1981	33,4	20,4	7,2	2,0	13,3	3,2	9,0	11,6
	2001	46,5	21,6	4,4	0,8	8,8	2,0	7,9	7,9
Philippines	1981	40,0	16,2	6,0	1,0	8,7	16,0	9,8	2,3
	2001	44,3	19,8	5,7	0,5	7,0	9,7	10,6	2,3
Ancienne URSS	1981	27,3	7,2	9,8	0,9	21,8	17,3	11,3	4,5
	2001	46,6	7,1	10,6	1,0	15,6	7,0	7,9	4,2
Pakistan	1981	45,8	4,4	15,3	2,0	15,0	3,9	11,3	2,3
	2001	64,4	6,3	8,1	0,6	11,8	1,3	6,9	0,8
Iran	1981	32,8	21,3	19,8	1,6	13,0	0,8	6,1	4,7
	2001	48,6	24,2	10,0	0,9	10,7	1,1	3,4	1,2
États-Unis	1981	12,3	8,7	7,1	13,8	23,0	8,8	14,1	12,2
	2001	15,8	9,7	6,4	11,9	25,7	5,3	11,6	13,6
Corée du Sud	1981	51,9	16,4	3,3	0,8	11,2	2,9	12,1	1,4
	2001	44,2	29,4	3,8	1,0	10,3	1,1	7,3	2,8
Roumanie	1981	22,5	5,5	25,7	1,4	24,8	7,0	9,5	3,8
	2001	34,4	7,8	22,0	2,3	22,2	2,6	6,3	2,3
Royaume-Uni	1981	26,0	11,7	4,2	3,6	30,4	5,5	9,2	9,4
	2001	23,6	11,4	2,4	3,7	33,1	3,9	9,8	12,1
Jamaïque	1981	71,1	2,0	8,0	0,4	11,2	2,3	4,1	0,8
	2001	76,7	1,8	4,9	0,3	11,0	1,6	3,1	0,7
Vietnam	1981	17,5	7,5	18,7	6,4	17,7	9,9	17,6	4,8
	2001	35,5	14,9	14,3	1,4	13,3	3,3	14,8	2,5
Guyane	1981	71,9	2,0	5,6	0,4	12,6	2,8	4,2	0,5
	2001	80,1	1,2	3,7	0,4	10,0	1,6	2,6	0,4
Haïti	1981	0,6	0,1	90,9	4,8	3,2	0,2	0,3	0,0
	2001	1,4	0,3	85,7	4,1	7,3	0,2	0,5	0,4
Portugal	1981	47,2	4,0	13,2	1,2	22,7	4,5	3,1	4,0
	2001	51,4	3,5	12,8	1,0	21,9	3,5	2,9	3,0

Source : Fichiers de microdonnées d'un échantillon de 20 % des recensements de 1981 et de 2001.

Des tendances semblables ont été observées chez les Iraniens et les Roumains qui sont arrivés à la fin des années 1980 et dont la moitié environ étaient des réfugiés. Ces immigrants ont été plus nombreux en proportion que ceux qui sont arrivés avant ou après cette période à s'installer dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée. Bien qu'ils aient manifesté une plus forte tendance que d'autres groupes à se concentrer à Toronto et à Vancouver, les deux tiers environ de ceux qui se sont établis dans des régions qui ne sont pas des portes d'entrée s'y trouvaient toujours 10 ans plus tard.

Une proportion bien plus élevée (13 %) des immigrants coréens qui sont arrivés vers la fin de la décennie 1980, et dont la destination initiale était fortement influencée par le recrutement énergique de gens d'affaires et d'investisseurs immigrants effectué par le Québec, que de membres des cohortes arrivées à la fin de la décennie 1970 ou de la décennie 1990, s'est d'abord établie à Montréal. Le nombre de Coréens de cette cohorte à Montréal a diminué d'environ 40 % sur 10 ans mais, une décennie après l'immigration, la proportion habitant Montréal était encore bien plus élevée que pour les cohortes antérieures. Cela semble indiquer qu'une mobilité élevée après l'immigration ne modifie pas complètement la répartition des destinations initiales, même pour les groupes dont la destination initiale était influencée par des interventions gouvernementales.

Les indices de dissimilitude estimés selon la cohorte et les années écoulées depuis l'immigration, calculés à partir des premiers modèles logit conditionnels des choix pour chacun des groupes d'immigrants, confirment que la modification de la répartition après l'arrivée s'est faite à petite échelle pour la plupart des groupes. L'indice de dissimilitude permet aussi de comparer la répartition géographique estimée à la répartition au même moment des personnes nées au Canada. Dans la plupart des cas, l'indice de dissimilitude n'a pas changé de plus de 0,05 en valeur, 15 ans après l'immigration, ce qui laisse supposer que la redistribution se traduit par une différence d'environ 5 % de la proportion des immigrants qui devraient s'établir ailleurs pour que leur répartition soit la même que celle des personnes nées au Canada. Il n'y a que quatre cohortes d'immigrants dont l'indice ait augmenté en valeur de plus de 0,05; dans trois de ces cas, il s'agissait de réfugiés. Bien que la redistribution se soit effectuée à petite échelle, elle a augmenté la concentration géographique des Chinois et des Vietnamiens, mais réduit celle des personnes venues des États-Unis, du Royaume-Uni et de la Corée du Sud. Pour les immigrants en provenance d'un des autres principaux pays à l'origine de l'immigration, elle n'a pas eu le même effet sur toutes les cohortes, mais a réduit la concentration des immigrants arrivés à la fin des années 1990.

**4.3. Le rôle de la taille des collectivités d'immigrants déjà établies :** Deux observations laissent planer un doute sérieux sur l'hypothèse des affinités de groupe. La première est la diminution pendant les années 1990 de la tendance des nouveaux arrivés à se concentrer dans les principaux centres qui servent de porte d'entrée; l'autre est le fait que la redistribution s'effectue à petite échelle et réduit la concentration des immigrants de certains groupes à l'endroit où ils se sont d'abord établis, ce qui laisse supposer que l'existence d'une importante collectivité d'immigrants déjà établie n'accroît pas nécessairement la capacité d'un endroit d'attirer ceux qui sont déjà au pays. Lorsqu'on estime les effets de la taille relative et de la taille absolue d'une collectivité d'immigrants déjà établie, sans correction des effets fixes du lieu, les résultats montrent une association significative entre le choix d'un endroit par les immigrants et la taille (la taille absolue et la taille relative) des collectivités d'immigrants déjà établies, à deux exceptions près : premièrement, la taille relative d'une collectivité d'immigrants déjà établie est associée négativement au choix des immigrants venant des États-Unis; deuxièmement, la taille absolue du groupe des immigrants vietnamiens dans un lieu donné n'est pas associée de façon significative à leur choix d'un lieu d'établissement.

Après neutralisation des effets fixes du lieu d'établissement, la taille relative de la population d'immigrants déjà établie n'a pas, pour la plupart des groupes, d'effet significatif sur le choix du lieu d'établissement. Ce n'est que chez les immigrants en provenance des États-Unis et du Royaume-Uni, les deux groupes dont la concentration est la plus faible, qu'une forte proportion d'immigrants antérieurs en attire d'autres. La taille absolue d'une collectivité d'immigrants déjà établie n'a pas non plus, pour la plupart des groupes, d'effet significatif sur le choix du lieu d'établissement. Lorsque cet effet est significatif, il réduit en général plutôt qu'il n'accroît la probabilité qu'un endroit soit choisi. Les résultats semblent indiquer que, après prise en compte des autres caractéristiques de l'endroit, la taille d'une collectivité d'immigrants déjà établie n'a pas beaucoup d'effet sur les immigrants. La prise en compte des effets fixes du lieu d'établissement a une plus petite incidence sur la signification statistique de la taille de la population totale des régions métropolitaines et des taux de chômage régionaux. Avant correction pour tenir compte des effets fixes du lieu d'établissement, la taille de la population des régions métropolitaines est associée de façon positive et significative au choix du lieu d'établissement pour tous les groupes visés par l'étude. Cette association reste significative après correction des effets fixes du lieu d'établissement pour tous les groupes, à l'exception de l'ancienne URSS et de la Jamaïque, pour lesquelles l'association devient non significative sur le plan statistique, ce qui porte à croire que les immigrants ont été attirés par les régions urbaines dont la population augmente. Une fois neutralisés les effets fixes du lieu d'établissement, le taux de chômage régional est associé de façon négative et significative au choix du lieu d'établissement des groupes venant de Chine, des Philippines, d'Iran, des États-Unis, de Corée du Sud, du Royaume-Uni, du Vietnam et de la Guyane; il est associé de façon positive et significative au choix des personnes venant de Roumanie et de Haïti, et l'association n'est pas significative pour les cinq groupes restants. Après correction des effets fixes du lieu d'établissement, l'effet du taux de chômage régional reste négatif et significatif pour les immigrants en provenance de Chine, d'Iran, des États-Unis, du Royaume-Uni et de la Guyane, mais n'est pas significatif dans le cas des autres groupes.

Tableau 2. Répartition en pourcentage des immigrants selon le pays d'origine, la cohorte et le nombre d'années écoulées depuis l'immigration

	Cohorte d'arrivée	1 à 5 ans après l'immigration				11 à 15 ans après l'immigration			
		Toronto	Vancouver	Montréal	Autres	Toronto	Vancouver	Montréal	Autres
Chine	1976-1980	35,6	29,2	4,9	30,2	39,8	30,1	4,3	25,8
	1986-1990	47,4	31,3	5,0	16,3	49,0	32,7	3,7	14,6
	1996-2000	39,9	38,1	5,3	16,7				
Inde	1976-1980	34,0	21,7	6,5	37,8	37,1	26,1	5,7	31,1
	1986-1990	50,0	22,0	5,3	22,7	50,1	23,0	3,1	23,8
	1996-2000	56,4	17,0	4,5	22,1				
Philippines	1976-1980	39,2	15,6	5,6	39,6	39,2	17,3	4,7	38,7
	1986-1990	46,8	17,1	6,3	29,7	48,6	17,0	5,9	28,5
	1996-2000	41,3	26,1	6,3	26,2				
Ancienne URSS	1976-1980	45,8	6,3	11,1	36,7	55,6	5,6	11,4	27,3
	1986-1990	65,1	3,6	8,7	22,6	61,9	5,0	9,1	24,0
	1996-2000	57,2	9,4	13,0	20,4				
Pakistan	1976-1980	47,8	4,0	13,7	34,4	56,8	3,5	10,4	29,2
	1986-1990	59,2	8,0	10,0	22,9	58,2	10,0	8,6	23,1
	1996-2000	70,3	5,1	6,5	18,1				
Iran	1976-1980	33,5	26,1	18,8	21,6	35,7	26,9	16,4	21,1
	1986-1990	43,3	15,2	15,5	26,0	48,4	21,2	10,6	19,8
	1996-2000	50,1	26,9	7,2	15,8				
États-Unis	1976-1980	14,9	8,1	6,9	70,2	14,9	9,1	6,6	69,4
	1986-1990	18,0	12,3	8,2	61,4	16,6	10,2	8,0	65,2
	1996-2000	24,6	12,2	8,0	55,3				
Corée du Sud	1976-1980	50,1	16,8	3,8	29,3	49,6	21,2	2,9	26,4
	1986-1990	39,8	26,3	13,1	20,9	45,9	21,9	8,8	23,4
	1996-2000	41,0	34,5	2,4	22,0				
Roumanie	1976-1980	40,5	7,0	21,7	30,8	32,7	5,9	28,3	33,1
	1986-1990	30,7	4,9	20,5	44,0	33,2	8,8	19,9	38,2
	1996-2000	41,4	8,1	21,7	28,8				
Royaume-Uni	1976-1980	26,7	11,8	4,4	57,1	24,7	12,8	2,5	59,9
	1986-1990	27,9	13,9	2,9	55,3	27,2	12,1	2,0	58,6
	1996-2000	24,8	14,1	3,3	57,8				
Jamaïque	1976-1980	70,6	2,6	7,5	19,2	72,9	2,3	6,0	18,8
	1986-1990	79,4	0,7	6,6	13,3	79,2	1,1	6,6	13,2
	1996-2000	84,3	1,0	2,8	11,8				
Vietnam	1976-1980	18,3	7,9	12,5	61,4	32,6	13,4	14,1	39,9
	1986-1990	34,9	10,9	11,2	43,1	36,2	16,4	11,1	36,3
	1996-2000	39,5	14,6	12,4	33,5				
Guyane	1976-1980	74,3	1,5	3,8	20,4	77,7	0,9	3,7	17,7
	1986-1990	83,8	0,3	4,4	11,4	86,2	0,3	3,8	9,6
	1996-2000	89,5	0,8	1,5	8,2				
Haïti	1976-1980	0,5	0,0	93,6	5,8	1,0	0,2	91,2	7,6
	1986-1990	0,9	0,1	85,8	13,2	1,4	0,5	84,2	14,0
	1996-2000	1,6	0,4	81,1	16,9				
Portugal	1976-1980	46,5	4,2	12,9	36,4	50,1	2,6	15,4	31,9
	1986-1990	58,8	1,3	11,1	28,9	58,6	1,3	13,9	26,2
	1996-2000	65,1	3,2	7,8	23,9				
Total	1976-1980	31,1	11,6	13,1	44,2	34,4	13,3	13,0	39,3
	1986-1990	42,0	13,4	13,6	30,9	43,4	13,9	11,9	30,8
	1996-2000	43,2	17,8	11,7	27,2				

## 5. Sommaire et discussion

Bien que les nouveaux immigrants soient aujourd'hui beaucoup plus susceptibles de choisir Toronto et Vancouver comme destination initiale qu'ils ne l'étaient il y a deux décennies, il semble que l'augmentation de la concentration des immigrants dans les destinations initiales observées pendant les années 1970 et 1980 ait diminué pendant les années 1990. L'accroissement de la concentration pendant les années 1970 et 1980 était attribuable pour la plupart des groupes à l'augmentation de la concentration des destinations initiales, augmentation correspondant à la tendance qu'ont les immigrants à être attirés par les villes en raison de la forte demande de travailleurs hautement spécialisés et de travailleurs auxiliaires (Massey et coll. 1994). Pendant les années 1990, toute augmentation de la concentration des immigrants à leur destination initiale vient de ce que les régions d'origine des immigrants ont changé. Ce changement s'est stabilisé depuis le début des années 1990, de sorte que l'effet des pays d'origine sur la concentration globale des immigrants ne continuera vraisemblablement pas à augmenter. De fait, la tendance des groupes d'immigrants à se concentrer à Toronto et à Vancouver a peu augmenté entre les années 1980 et 1990. Dans l'une et l'autre de ces villes, la croissance de l'emploi a été plus lente de 1991 à 2001 qu'au cours de la décennie précédente et les gains des nouveaux immigrants ont reculé dans les années 1990 comparativement à ceux des non-immigrants (Aydemir et Skuterud 2004; Reitz 2001). Étant donné que la plupart des nouveaux immigrants du Canada vivent dans les grands centres qui servent de porte d'entrée, leurs mauvais résultats sur le marché du travail dissuade peut-être les nouveaux arrivants de s'établir dans ces centres.

Au cours des deux dernières décennies, l'évolution de la concentration des immigrants à leur destination initiale était le principal facteur de la répartition géographique des immigrants. La redistribution après l'immigration a accru la concentration géographique de certains groupes, mais a réduit celle d'autres groupes. Pour l'ensemble des immigrants, la redistribution a accru la concentration à Toronto et à Vancouver de ceux qui sont arrivés pendant les années 1970 et 1980, mais non des personnes arrivées durant les années 1990. Dans l'ensemble, il s'est agi d'une redistribution à petite échelle pour la plupart des groupes d'immigrants, même des groupes dont l'établissement initial a été fortement influencé par des interventions gouvernementales : la plupart de ceux qui se sont établis dans des régions qui ne servent pas de porte d'entrée s'y trouvaient encore 15 ans plus tard, mais les grandes villes qui ne servent pas de porte d'entrée aux immigrants affichaient un taux de conservation plus élevé que les petites villes et les régions rurales. La mobilité des réfugiés après l'établissement initial a été forte, mais n'a pas modifié complètement la répartition des destinations initiales, probablement en raison soit de la migration de retour ou du flux des mouvements migratoires internes et externes.

Enfin, nous en arrivons à la conclusion que la taille des collectivités d'immigrants déjà établies n'a pas d'effet indépendant sur l'accroissement de la concentration géographique des immigrants après correction des effets fixes du lieu d'établissement. Dans le cas de certains groupes d'immigrants, une collectivité d'immigrants déjà établie de grande taille absolue nuit même à une plus grande concentration. Ces résultats semblent indiquer que l'attrait global d'un lieu pour les immigrants, plutôt que la simple taille des collectivités d'immigrants déjà établies, joue un rôle dans le choix d'un lieu d'établissement. Les collectivités d'immigrants se sont établies et ont pris de l'expansion dans les principales villes portes d'entrée en raison des possibilités économiques et autres qu'elles offrent. Il existe une forte corrélation entre la taille des collectivités d'immigrants déjà établies et la taille des villes où elles se sont établies, et celles-ci et la présence de services et de possibilités sont pratiquement colinéaires. La taille des collectivités d'immigrants déjà établies est en fait une piètre

mesure des effets des affinités de groupe, mais les réseaux sociaux de familles et d'amis attirent les immigrants, tant dans les régions qui servent de porte d'entrée que dans les autres.

## Bibliographie

- Aydemir, Abdurrahman et Mikal Skuterud. 2004. *Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000*. Études analytiques. Documents de recherche sur l'analyse économique. N° 11F0019MIF2004225 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.
- Chui, Tina. 2003. *Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : le processus, le progrès et les perspectives*. N° 89-611-XIF au catalogue. Ottawa: Statistique Canada.
- Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). 2001. *Vers une répartition géographique mieux équilibrée des immigrants*. N° CI51-109/4-2002F au catalogue. Ottawa : Ministre des travaux publics et Services gouvernementaux Canada.
- Desbarats, Jacqueline 1985. « Indochinese resettlement in the United States ». *Annals of the Association of American Geographers*. 75, 4 : 522–538.
- Gurak, Douglas et Mary Kritz. 2000. « The interstate migration of US immigrants: Individual and contextual determinants ». *Social Forces*. 78, 3 : 1017–1039.
- Kritz, Mary et June Marie Nogle. 1994. « Nativity concentration and internal migration among the foreign-born ». *Demography*. 31, 3 : 509–524.
- Lieberson, Stanley et Mary Waters. 1987. « The location of ethnic and racial groups in the United States ». *Sociological Forum*. 2, 4 : 780–810.
- Massey, Douglas, Joaquin Arango, Graeme Hugo, Ali Kouaouci, Adela Pellegrino et Edward Taylor. 1994. « An evaluation of international migration theory: the North American case ». *Population and Development Review*. 20, 4 : 699–751.
- McFadden, Daniel. 1973. « Conditional logit analysis of qualitative choice behaviour » Dans *Frontiers on Econometrics*. Vol. 2. P. Zarembka (réd.). Amsterdam : North Holland.
- McDonald, James. 2003. « Location choice of new immigrants to Canada: the role of ethnic networks ». Dans *Canadian Immigration Policy for the 21<sup>st</sup> Century*. Charles Beach, Alan Green, and Jeffery Reitz (réds). Montréal : McGill-Queen's University Press. 163–195.
- Moore, Eric G. et Mark Rosenberg. 1995. « Modelling migration flows of immigrant groups in Canada ». *Environment and Planning A*. 27, 5 : 699–714.
- Newbold, Bruce. 1999. « Spatial distribution and redistribution of immigrants in the metropolitan United States, 1980 and 1990 ». *Economic Geography*. 75, 3 : 254–271.
- Reitz, Jeffrey. 2001. « Immigrant success in the knowledge economy: institutional changes and the immigrant experience in Canada, 1970-1995 ». *Journal of Social Issues*. 57 : 579-613.

Simich, Laura. 2003. « Negotiating boundaries of refugee resettlement: A study of settlement patterns and social support ». *Canadian Review of Sociology and Anthropology*. 40, 5 : 575–591.

Statistique Canada. 2003. Série « analyses », recensement de 2001-- *Portrait ethnoculturel du Canada : Une mosaïque en évolution*. N° 96F0030XIF2001008 au catalogue. Ottawa.